

le front, le corps et le cœur resplendissent de la splendeur même de Dieu ». Et lui appliquant les paroles du grand prêtre Ozias à Judith : « Tu es bénie, poursuit-il, ô Vierge, par le Seigneur Dieu, plus que toutes les femmes de la terre. Béni soit aussi le Seigneur qui t'a fait écraser la tête de Satan, prince de nos ennemis, et qui projette aujourd'hui sur ton nom une telle gloire, que ta louange ne s'éteindra pas sur les lèvres des hommes. »

Parvenue au pied du trône de Dieu, Notre Dame se prosterne en adoration, puis se relève et chante : « *Sanctus ! Sanctus ! Sanctus !* Mon âme glorifie le Seigneur... Je dirai vos louanges, ô mon Dieu, parce que vous m'avez adoptée pour votre fille. Elle se tait. Dans le silence retentit solennelle la voix des Trois Personnes divines. Le Père dit : « Toi, ma fille, qu'avec prédilection j'ai créée à mon image et à ma ressemblance, toi, l'Immaculée, ma toute belle, qui réjouis mon regard, toi, la Mère du Rédempteur, viens, je te couronnerai. » — « Viens, ô ma Mère, reprend le Fils de Dieu, toi, qui m'as offert dans ton sein une habitation digne de moi, toi qui as bercé mon enfance terrestre, réchauffé ma vie de ta tendresse, et collaboré par tes vertus et tes douleurs à mon œuvre rédemptrice, viens, je te couronnerai. »

« Viens, ô ma virginale épouse, ajoute le Saint-Esprit. Tu as été l'arche incorruptible qui a porté le Sauveur des hommes, *veni, sponsa, coronaberis*, viens, je te couronnerai. » Et la Trinité sainte place sur la tête inclinée de Notre-Dame à genoux, la couronne de gloire et lui assigne un trône royal à sa droite. Marie se confond en actions de grâces : l'allégresse de son extase rejaillit sur le paradis qui s'éclaire de sa beauté et « brille d'une sérénité nouvelle. » Et les anges de passer et de repasser devant elle : « Reine du ciel, sois bienheureuse ! »

Les élus répondent : « Réjouis-toi, Reine du ciel ! » A notre tour, pendant que ces hymnes triomphales répandent leurs harmonies autour de Notre-Dame, à notre tour disons-lui pieusement avec l'Eglise de la terre : « Salut, ô Reine, ô Mère de miséricorde, vous, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut ! O notre avocate, tournez vers nous vos yeux si compatissants, et après notre exil, montrez-nous ce Jésus qui est le fruit béni de vos entrailles. »

Abbé Marius FAVIER.